La municipalité écolo d’Amsterdam accusée d’avoir dissimulé un rapport sur l’homophobie dénonçant une homophobie issue principalement des jeunes d’origine étrangère

23/07/2021 à 17h03



Une étude commandée par la municipalité d’Amsterdam montre que les auteurs de violences verbales et physiques à l’encontre des homosexuels dans la capitale sont principalement des jeunes d’origine étrangère. Un résultat qui surprend peu, mais qui s’avère suffisamment indésirable pour que le conseil municipal garde le rapport sous le coude pendant six mois.

Cet été, cela fera 25 ans que la première Gay Pride a eu lieu à Amsterdam. La fête et la parade de bateaux ont marqué le début d’une nouvelle phase dans la libération et l’émancipation des gays, des lesbiennes et de tous les autres non-hétérosexuels. C’est devenu une fête annuelle, dont les hétérosexuels de la capitale ont également profité pleinement.

Malheureusement, la libération n’a pas duré. L’intimidation et la violence physique à l’encontre des homosexuels sont

devenues un problème grave à Amsterdam. Ce qui était autrefois un refuge pour les non-hétérosexuels du monde entier est aujourd'hui un lieu que fuient les homosexuels.

La tendance des gays à fuir la capitale remonte à au moins quinze ans. Dès 2006, le COC a signalé qu'un couple d'homosexuels avait été chassé du quartier Diamantbuurt d'Amsterdam par des brimades et que des homosexuels quittaient également d'autres quartiers en raison d'expériences désagréables et de sentiments d'insécurité.

Comme le montre la récente étude commandée par la municipalité, les brimades, les intimidations et les violences sont principalement le fait de jeunes d'origine marocaine. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de comportement anti-gay parmi les Amstellodamois de souche. Cela ne signifie pas non plus que tous les jeunes d'origine marocaine se comportent mal avec les homosexuels. Mais si vous voulez faire quelque chose contre la violence anti-gay dans votre ville, ce groupe est évidemment un excellent point de départ.

La question est la suivante : pourquoi les homosexuels continuent-ils à quitter Amsterdam alors que l'on savait déjà, il y a quinze ans, que les intimidations et les violences à l'encontre des homosexuels provenaient principalement de jeunes d'origine marocaine ?

N'aurait-il pas été préférable d'enquêter sur les origines de l'homophobie au sein de ce groupe d'agresseurs ? Amsterdam ne serait-elle pas un endroit plus sûr pour les homosexuels aujourd'hui si les parents et les imams avaient été remis en question quant aux idées sur l'homosexualité avec lesquelles ils élèvent leurs enfants ? Je pense que oui.

Mais les politiciens, les médias et les groupes d'intérêt comme le COC ont nagé ensemble dans le piège de la pensée politiquement correcte, dans laquelle la peur de la stigmatisation l'a emporté sur la peur des homosexuels d'être

crachés, grondés ou battus.

La peur de la stigmatisation est une excuse pour ne rien faire. L'apparition à la télévision de Rob Jetten et du maire Femke Halsema, qui ont pleuré à chaudes larmes sur l'augmentation de la violence anti-gay sans mentionner une seule fois les auteurs, est légendaire. Dans l'émission suivante, le grand mot doit finalement venir de la policière **Ellie Lust, qui confirme à contrecœur la stigmatisation de ce groupe spécifique d'agresseurs.**

Les gays se déplacent dans les rues d'Amsterdam, terrorisés. Marcher main dans la main est une décision risquée. La liberté du passé a disparu dans les rues.

L'échevin Rutger Groot Wassink (Diversité) n'était pas pressé de présenter les résultats de l'étude. Il a reçu le rapport vers le 1er février, mais a attendu les vacances d'été du conseil municipal pour le rendre public. Les résultats sont, je pense, des retrouvailles douloureuses avec ce qui est toujours si soigneusement détourné.

Et pendant ce temps, l'homophobie reste endémique dans la capitale, grâce à des administrateurs lâches qui pensent pouvoir "combattre" la violence avec un drapeau arc-en-ciel et en gardant le groupe d'auteurs sous silence.

De Telegraaf

Détail du rapport :

> *Thread : Amsterdam : la municipalité écolo est accusé d'avoir dissimulé pendant + de 6 mois un rapport sur l'#homophobie dans la capitale et qui dépeint une situation critique tout en dénonçant une homophobie issue principalement de jeunes issues de l'immigration marocaine.* □□

pic.twitter.com/JCTxYx4LOR

— MEHDI AIFA (@Mehdi_Aifa_AJR) July 23, 2021

8/ Les répondants ne voulaient pas fournir de détails quant à l'origine des agresseurs par peur de contribuer à leur stigmatisation.

Un groupe de « garçon d'origine marocaine » devient donc un groupe « d'Amsterdamoiq d'origine non néerlandaise ». pic.twitter.com/zf4tz26r7v

— MEHDI AIFA (@Mehdi_Aifa_AJR) July 23, 2021

10/ le rapport fait état que les agresseurs agissent quasi systématiquement en groupe, ce qui contraint les victimes à éviter les groupes de jeunes et à devoir s'empêcher de vivre en réévaluant leur manière de vivre, se vêtir, prendre les transports, éviter des lieux… pic.twitter.com/Tm2sfKSm28

— MEHDI AIFA (@Mehdi_Aifa_AJR) July 23, 2021

12/ le rapport recommande que la prévention soit effectuée par des personnes issues de la même communauté que les jeunes issues de l'immigration car avec un « Neerlandais blanc », la distance cultuelle et culturelle « serait trop grande » et inefficace. pic.twitter.com/mt5z7PVvgh

— MEHDI AIFA (@Mehdi_Aifa_AJR) July 23, 2021

13/ après la fuite du rapport, des médias se sont rendus sur une des places de la capitale où l'homophobie semblerait bien ancrée. La présentatrice de @PowNed demande s'il y a quelqu'un pour parler de la tolérance envers les lgbt à

Amsterdam. L’homophobie ne se fait pas attendre pic.twitter.com/IhMajnrWFW

— MEHDI AIFA (@Mehdi_Aifa_AJR) July 23, 2021